

JOSEPH STIGLITZ (1943-)

Economiste américain



« Un combat d'idée est en cours: les uns veulent réduire l'État à la portion congrue, les autres lui reconnaissent un rôle important, même s'il a des limites, pour corriger les insuffisances du marché — aussi faire progresser la justice sociale. Je me range parmi les seconds, et je ne me propose ici de prouver que les marchés, s'ils sont au cœur de notre succès économique, ne fonctionnent pas toujours correctement tout seuls, qu'ils ne résolvent pas tous les problèmes et que l'État sera toujours pour eux un partenaire important. »

- J. Stiglitz, « Quand le capitalisme perd la tête »

« Ce n'était pas la première fois que le FMI inspirait des émeutes, et, si ses conseils avaient été suivis plus largement, il y en aurait eu sûrement davantage. »

- J. Stiglitz, « La grande désillusion »

Domaine de spécialisation Economie de l'information.

Courant de pensée Keynésianisme

Contexte

- **Crise de la dette et de la balance des paiements** dans les pays en développement.
- Développement de la **libéralisation financière**.
- **Crise des subprimes** aux répercussions mondiales.

Ouvrages majeurs

- **La grande désillusion (2002)**.
- Le triomphe de la cupidité (2010).
- Le prix de l'inégalité (2014).

Apports essentiels

- **Joseph Stiglitz** a fondé sa carrière universitaire sur ses travaux en théorie de l'information qui lui ont valu le « prix Nobel » en 2001 avec ses collègues **George Akerlof** et **Michael Spence**. Plus précisément, il a développé la théorie du screening qui permet d'obtenir des informations privées d'un agent économique. Un des problèmes sur lequel a travaillé Joseph Stiglitz est la **théorie principal-agent**. Il s'agit d'une situation où un principal (par exemple un patron) délègue une tâche à un agent (un employé). Se pose dans ce cas un problème d'asymétrie d'information car le principal ne peut pas parfaitement mesurer les efforts de l'agent. Face à cette situation, Stiglitz a notamment développé la **théorie du salaire d'efficience** qui postule que les employeurs, ne pouvant pas contrôler parfaitement l'effort des employés, ont intérêt à les payer un salaire supérieur à leur productivité pour les inciter à l'effort maximal.
- Joseph Stiglitz a vivement critiqué la **mondialisation** et le **libéralisme**. Il pointe notamment le rôle néfaste du FMI et de la **Banque Mondiale** qui, en imposant aux pays en développement des politiques libérales inspirées du « **consensus de Washington** », ont aggravé les problèmes de nombreux pays pauvres ou en crise. Aux Etats-Unis, il a pointé les risques économiques et sociaux que fait peser la hausse des **inégalités**. Selon lui, les politiques menées par les conservateurs tels que George Bush bénéficient à la minorité la plus riche de la population au détriment de la majorité. Les inégalités qui en résultent conduisent les ménages modestes à s'endetter pour maintenir leur niveau de vie, ce qui est une de raisons du déclenchement de la **crise des subprimes**.

Actualité de l'auteur

- Ses travaux, qui mettent en lumière l'importance des défaillances de marché et qui montrent les limites de l'autorégulation des marchés, aident à expliquer les crises actuelles.
- Sa critique des baisses d'impôts à destination des plus riches trouve un écho renforcé suite à l'élection de Donald Trump et de sa volonté de baisser massivement l'impôt sur les sociétés.